

Appel à communications

Université Rennes 2 - Séminaire de recherche du laboratoire ESO-Rennes, organisé par les étudiant-e-s des Master 2 DYSATER et DYSOTE

22
Janvier
2018
14h-18h

« (Dé)construire » les sociabilités au regard de leurs manifestations spatialisées à l'interface rural/urbain

Ce séminaire est organisé par les étudiant-e-s du Master 2 DYSATER (Dynamiques Sociales et Aménagement des Territoires) et DYSOTE (Dynamiques Sociales et Territoires), dans la poursuite des réflexions menées dans le cadre du cours « Ruralité et urbanité », animé par Y. Le Caro (MCF de géographie et aménagement des espaces ruraux à l'université Rennes 2).

Ce séminaire fait suite aux recherches réalisées dans le cadre de cet enseignement et qui porteront sur : le questionnement des sociabilités par leurs manifestations spatialisées à travers une étude sur les lieux de sociabilités (comme lieu de socialisation et de confrontation des modes d'habiter) d'une part, et par le biais d'une entrée thématique que représente la promenade du chien, vecteur ou non de sociabilités dans l'espace périurbain, d'autre part. Ces deux entrées peuvent nous permettre de questionner le concept de « rapport au lieu de vie » et ainsi « [d']appréhender la manière dont les habitants du périurbain cohabitent et s'approprient (ou se partagent) l'espace communal » (B. Nougarede, J. Candiau et C. Soulard, 2017, p.76).

Le contexte périurbain à la fois indissociable du milieu urbain mais dont l'éloignement et la densité rappellent un ancrage dans le milieu rural, est depuis des années la source de bien des débats scientifiques. Nous proposons, lors de ce séminaire, de développer les questionnements autour de la notion de sociabilité – entendu comme l'ensemble des relations et interactions sociales entretenues entre les individus- et de son inscription spatiale dans ces espaces d'interface entre ruralité et urbanité. En effet, et comme le souligne M.-C. Fourny, L. Cailly et R. Dodier dans une communication de 2012, « l'organisation de la proximité et de la distance sociales par l'espace caractérise et spécifie une spatialité, c'est-à-dire une "manière d'organiser et signifier les relations sociales, les identités et les altérités par la médiation de l'espace" ». Interroger le milieu périurbain par les sociabilités conduit, alors, à réfléchir aux manifestations spatialisées de ces dernières à travers les pratiques effectives de l'espace mais également les représentations associées à celles-ci. En outre, le recours aux approches par les « identités », les « altérités »

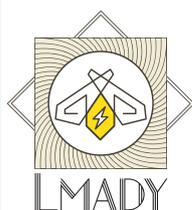
ou encore le rapport à l'espace permet d'appréhender de manière globale la problématique des sociabilités et de répondre à la nécessaire interdisciplinarité des sciences humaines et sociales tenant à coeur aux programmes d'étude du laboratoire CNRS ESO-Rennes (Espaces et sociétés) dans lesquels ce séminaire entend s'inscrire.

Dans la littérature scientifique traitant des sociabilités dans ces espaces périurbains, plusieurs conceptions s'opposent, se complètent. En effet, de nombreux géographes et sociologues assimilent l'espace périurbain à un espace basé sur une proximité sociale ainsi que sur la recherche d'un « entre-soi » (S. Tissot, 2014 : 4). Alors que, certains auteurs vont jusqu'à parler d'une forme de « sécession sociale » (M.-C. Jaillot, 1999 : 145) à l'œuvre dans ces territoires. Tandis que d'autres, évoquent un espace où sont présents « relation et entraide » (Y. Sencébé, 2007 : 65) en réaction à l'isolement induit par de faibles ressources.

Pendant, dans un contexte de forte croissance démographique, les espaces périurbains se présentent comme des territoires attractifs pour de nouvelles populations « jusqu'à aboutir à une fragmentation à différentes échelles de ce "tiers espace" (Vanier, 2003) » (S. Bonnin-Oliveira, 2008/4, p. 99).

Ainsi, l'espace périurbain, en tant qu'interface physique et sociale entre monde urbain et rural ne peut-il pas être le lieu de la cohabitation entre des populations diversifiées aux modes d'habiter variés ? Par conséquent, un même espace occuperait des fonctions, des représentations différentes associées aux pratiques de sociabilités de chaque groupe d'habitants. Partant de ce constat, ré-interroger les sociabilités dans l'espace périurbain aurait donc tout son sens.

Au delà du seul espace périurbain, les communications portant sur l'interface urbain/rural seront les bienvenues dans ce séminaire.



Voir plus d'informations et bibliographie au recto
La limite des dépôts de communication est le 22 décembre 2017
à l'adresse suivante : m2dysater.2017@gmail.com

Bibliographie

Bonnin-Oliveira Séverine, 2008 « Les défis de la cohabitation dans les territoires périurbains et ruraux », Pour 2008/4 (n° 199), p. 97-108.

Dodier Rodolphe, 2007 « Quelle articulation entre identité campagnarde et identité urbaine dans les ménages « périurbains »? », Norois [En ligne], 202 | 2007/1, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 octobre 2016.

Fourny Marie-Christine, Cailly Laurent, Dodier Rodolphe. La proximité, une ressource territoriale de la mobilité périurbaine. ASRDLF, 49eme colloque international, Industries, villes et régions dans une économie mondialisée, Jul 2012, Belfort, France.

Jaillet, Marie-Christine. Peut-on parler de sécession urbaine à propos des villes européennes?. Esprit (1940-), 1999, p. 145-167.

Nougarèdes B., Candiau J. et Soulard C., (p. 75-96). In Espace en partage, Y. Bonny, N. Bautès et V. Gouëset, 2017.« Le rapport au lieu de vie. Une lecture de la cohabitation entre agriculteurs et résidents périurbains. » (Hérault, France)

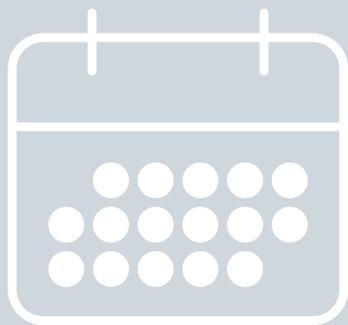
Sencébé Yannick , 2007 . Individualisme de repli sécuritaire ou d'ouverture affinitaire. La pluralité des ressorts du périurbain. In: Les Annales de la recherche urbaine, N°102. Individualisme et production de l'urbain. pp. 58-67.

Tissot, Sylvie. 2014, Les espaces de l'entre-soi. Seuil.



Comment participer ?

Cet appel s'adresse à tou-te-s les chercheur-se-s et jeunes chercheur-se-s, quels que soient leurs domaines de recherche. Les communications devront contenir une description, d'une à deux pages, de l'articulation des travaux avec la thématique générale du séminaire.



Format des communications et de la Journée du 22 Janvier

Une communication orale de 15 minutes suivie de 20 minutes de discussion avec l'ensemble de l'auditoire. Prévoir la demi-journée de l'après-midi (14h-18h).



Date limite de dépôt des communications : 22 Décembre 2017

Adresse de dépôt et contact : m2dysater.2017@gmail.com